

nombreux et intéressants qu'ils soient dans leur coordination savante, ces documents sont encore la moindre partie de cette remarquable étude.

Une longue et substantielle introduction, où se trouve exposé le plan de tout l'ouvrage, ainsi que les considérations pleines d'intérêt qui ont déterminé l'auteur à l'entreprendre, ouvre les *Recherches sur Jean Grolier*. C'est là qu'il faut chercher la clé des divisions et subdivisions, un peu compliquées peut-être, de ce livre, qui, embrassant la vie toute entière de l'illustre amateur lyonnais, ses relations politiques et artistiques, ses titres, ses honneurs, nous fait assister à la formation de sa célèbre bibliothèque, formation lente et sûre, consciente et suivie, prolongée jusqu'aux dernières limites d'une active vieillesse, qu'illuminait et que réchauffait la noble passion des livres.

Créée à grands frais, mais avec une rare intelligence du beau et du meilleur, entretenue de même, cette bibliothèque a plus fait pour illustrer le nom de son possesseur, que trois quarts de siècle de services publics rendus par Grolier au prince, au pays, à la commune, et que les fonctions éminentes dont il fut officiellement revêtu. Aussi, lorsque l'on arrive à un certain point de cette étude, la personnalité de Grolier s'efface sous la plume de son historien, ou du moins est reléguée au second plan, et ses livres, ses manuscrits, ses reliures, — d'une si pure élégance et d'un style si caractérisé que les habiles reconnaissent « une reliure de Grolier » à la seule inspection de l'harmonieux entrelacement des filets et des nervures qui les décorent; — la destituée de ces ouvrages splendidement édités et merveilleusement décorés, leur vie, en quelque sorte, qui fut une part de celle de leur premier maître et qui, pour quelques-uns d'entre eux, s'est prolongée jusqu'à nos jours, deviennent l'objet principal des recherches érudites de l'auteur.